

«La situation dans l'Ouest canadien est encore plus critique que nous l'avions tout d'abord cru», a déclaré M. G. H. Sellers, président de la société.

On ne peut pas dire, je pense, que M. Sellers s'agite facilement ou qu'il soit prophète de malheur.

Sur un total de 1,105 millions de boisseaux, de céréales, 800 millions sont ou gourds ou humides, estimaient les directeurs des éleveurs à grain de la Federal Grain Ltd. dans le relevé qu'ils ont entrepris.

Nous parlons de produits agricoles d'une valeur supérieure à un milliard, monsieur le président.

M. Sellers déclare que la Federal a décidé d'installer un autre séchoir à l'un de ses terminus de la Tête-des-lacs et qu'elle examine la possibilité d'en installer d'autres à d'autres terminus.

A mon avis, il faut féliciter cette société pour son initiative. Si le gouvernement se montrait la moitié aussi rapide, il ferait mieux.

Cela m'amène à la question des terminus, mais avant de l'aborder, je veux souligner que malgré l'assurance du gouvernement que les chemins de fer collaborent en ce qui concerne les wagons couverts, ce n'est certes pas le cas. Je tiens les chiffres de la Commission des grains sur les chargements de wagons du 1^{er} août au 30 novembre 1968. L'an dernier, durant cette période, les chargements pour toutes les céréales, blé, avoine, seigle, jusqu'au colza, se sont élevés à 89,309 wagons. En 1968, le chiffre indique 81,490 wagons. Cela démontre la grande collaboration qui a existé, car cette année il y a eu 8,000 wagons de moins que durant la période correspondante l'an dernier.

Passons maintenant aux éleveurs terminus qui relèvent du ministre de l'Agriculture. J'ai ici les chiffres sur les wagons chargés aux terminus de l'intérieur du 1^{er} août au 30 novembre en 1967 et 1968. Les choses ne vont pas trop mal au terminus de Saskatoon. On y fait du bon travail. Soixante-quatorze wagons ont été expédiés du terminus de Moose Jaw, mais aucun chargement n'a quitté le terminus intérieur de Moose Jaw entre le 1^{er} août et le 23 octobre. Au cours des cinq dernières semaines, 74 wagons en sont partis. Edmonton—tenez-vous bien—39 wagons. N'est-ce pas qu'on va en manutentionner du grain à cet endroit. Lethbridge, et ça c'est le comble, aucun wagon expédié depuis le 1^{er} août. Et le séchoir d'une capacité de 1,000 boisseaux qui s'y trouve, à quoi diable sert-il? Le ministre de l'Agriculture dira peut-être, tout comme le ministre d'État (M. Lang), que Lethbridge est situé bien au sud de la région où l'on éprouve des difficultés. Il suffit d'aller vers le nord à Red Deer pour trouver du grain humide, et on peut l'expédier au terminus de Lethbridge.

Le terminus de Moose Jaw a une capacité de 5.5 millions de boisseaux, et je ne comprends pas pourquoi on y trouve un séchoir d'une capacité de 1,000 boisseaux seulement. Et dire que des terminus de l'intérieur, ceux d'Edmonton et de Calgary par exemple, peuvent sécher deux fois plus de grain. C'est à n'y rien comprendre. Bel exemple de planification libérale!

On nous a assurés, monsieur le président, que l'éleveur terminus de Moose Jaw fonctionnait sept jours par semaine, 24 heures par jour. Nous avons constaté qu'il était ouvert cinq jours par semaine et pas toujours 24 heures par jour. Les wagnées de grain humide qui y arrivent ne suffisent pas à alimenter constamment les séchoirs. Une réunion précipitée a eu lieu il y a deux jours, alors que le ministre était en Europe, après quoi les chemins de fer ont promis d'expédier 140 wagons à Moose Jaw d'ici le milieu de la semaine prochaine. La semaine dernière, le ministre a dit à la Chambre que des wagnées de grain grain humide s'accumulaient, mais Moose Jaw ne recevait pas assez de wagons pour faire fonctionner ses installations nuit et jour. Le problème, c'est que trop de ministères, de conseils et d'agences sont en cause, et aucun d'eux ne sait ce que font les autres.

Il y a l'éleveur de la Robin Hood à Moose Jaw. Le moulin à farine y est fermé, mais l'éleveur a une capacité de 1.8 million de boisseaux, et il n'y a pas de séchoir à cet endroit. Pourquoi? Monsieur le président, les installations de séchage du grain aux éleveurs terminus ne pourront traiter qu'un tiers environ de ce grain humide et gourd. Le gouvernement est au courant de la situation depuis bien des semaines. Malgré les questions posées à la Chambre et les suggestions provenant d'autres endroits, il n'a rien fait pour aménager des installations supplémentaires d'urgence dans ses propres éleveurs terminus. Notre groupe, et d'autres, j'en suis certain, prient le gouvernement de prendre des mesures d'urgence pour accroître sensiblement la capacité de ses propres éleveurs pour le séchage du grain.

• (8.40 p.m.)

Nous exhortons les exploitants d'éleveurs régionaux, les particuliers comme les coopératives, à acheter et à faire installer immédiatement des séchoirs à grain supplémentaires à leurs terminus et à certains éleveurs régionaux. Si le gouvernement ne l'a pas déjà fait, il devrait immédiatement réunir les représentants de ces compagnies et les dirigeants des compagnies de céréales pour les persuader d'agir de la sorte, pour les aider à coordonner leurs efforts et leur offrir quelques stimulants.